

L'enseignement explicite

Au cours des dernières années, plusieurs méga-analyses et méta-analyses ont démontré que parmi tous les facteurs qui influencent la réussite de l'élève, l'enseignant est celui qui a le plus d'impact (Gauthier, Bissonnette et Richard, 2013). Il est donc essentiel que les orthopédagogues basent leurs choix pédagogiques sur des données probantes de la recherche afin de maximiser leur impact. L'enseignement structuré et directif, souvent appelé l'enseignement explicite, représente la modalité pédagogique qui produit le plus de gains positifs auprès des élèves en difficulté (Bissonnette, Richard, Gauthier et Bouchard, 2010). Il s'agit donc d'une approche à privilégier lors de la rééducation orthopédagogique, pour augmenter l'autonomie des élèves et soutenir le développement d'habiletés métacognitives.

L'enseignement explicite comprend trois temps : préparation, réalisation et intégration. Ainsi, chaque séance orthopédagogique devrait inclure les trois:

Temps	Actions
Préparation	Préciser les cibles d'apprentissage aux élèves Activer leurs connaissances antérieures Organiser l'objet d'apprentissage du simple au complexe
Réalisation	Enseigner la cible en utilisant le modelage, la pratique guidée et la pratique autonome.
Intégration	Réaliser des pratiques répétées de la cible Réaliser des activités de transfert des connaissances Revenir sur les apprentissages réalisés (qu'a-t-on appris aujourd'hui?)

En enseignement explicite, la phase de réalisation se divise en trois étapes subséquentes et complémentaires qui peuvent toutefois s'étaler sur plusieurs séances orthopédagogiques:

❖ Le modelage

Cette étape a pour but de favoriser, auprès des élèves, la compréhension de l'objectif d'apprentissage. Pendant qu'il ou elle réalise la tâche, l'orthopédagogue rend visible tous les liens à faire entre les nouvelles connaissances et celles que possèdent déjà les élèves. Il ou elle verbalise son raisonnement, ses stratégies ou les procédures utilisées. Il ou elle dit à voix haute comment il ou elle procède, en parlant au « je ». Il ou elle utilise aussi des exemples et des contre-exemples. L'orthopédagogue s'efforce d'être clair(e) et



concis(e) afin de ne pas donner trop d'informations à la fois. Pour ce faire, il ou elle procède du plus simple au plus complexe en regroupant l'information en petites unités, pour éviter de surcharger les élèves.

❖ La pratique guidée

L'orthopédagogue accompagne les élèves dans des tâches qui répondent à l'objectif d'apprentissage et qui sont similaires à celles vécues lors du modelage. Au départ, l'orthopédagogue peut réaliser la tâche en se faisant aider par l'élève (en mode "je le fais, tu m'aides"). Par la suite, il ou elle peut estomper son soutien en proposant aux élèves de réaliser eux-mêmes la tâche, tout en les accompagnant (en mode "tu le fais, je t'aide). Le questionnement et la rétroaction par l'orthopédagogue doivent être fréquents pendant la pratique guidée, afin de mettre en évidence les éléments démontrés au préalable lors du modelage et le raisonnement métacognitif attendu chez les élèves. La guidance de l'orthopédagogue doit permettre aux élèves de réaliser la tâche prévue de façon juste et adéquate. Cette phase devrait durer suffisamment longtemps pour permettre aux élèves de maîtriser la matière à 80% (Gauthier, Desbiens et Martineau, 2003, cités par Gauthier, Bissonnette et Richard, 2013).

❖ La pratique autonome

Lors de cette dernière étape, les élèves mettent en pratique ce qu'ils ont appris, souvent de façon individuelle, jusqu'à ce qu'ils atteignent un haut niveau de maîtrise de l'habileté enseignée. Cette phase vise à parfaire la compréhension.

Ajustement de l'exhaustivité dans l'enseignement explicite

Dans une logique de Réponse à l'intervention où on intensifie les interventions, cette intensification se fait notamment en ajustant les paramètres pédagogiques et didactiques. L'exhaustivité est une des dimensions qui peut être ajustée pour intensifier les interventions. Plus une intervention comporte de caractéristiques de l'enseignement explicite, plus elle est exhaustive (Fuchs, Fuchs et Malone, 2017; Laplante et Turgeon, 2021). L'orthopédagogue sélectionne donc certaines caractéristiques de l'enseignement explicite à inclure dans ses interventions. Archer et Hughes(2011) en suggèrent certaines:

1. Cibler les éléments essentiels
2. Présenter les habiletés selon une séquence logique
3. Découper les habiletés et stratégies en sous-composantes
4. Concevoir des activités structurées sur les aspects ciblés
5. Préciser les buts et résultats visés



6. Réviser les habiletés et les connaissances préalables; vérifier la compréhension
7. Recourir à une formulation claire, concise et constante
8. Fournir une démonstration "étape-par étape" mettant en évidence la séquence d'actions à poser (modelage)
9. Fournir un éventail suffisant d'exemples et de contre-exemples.
10. Solliciter fréquemment les réponses des élèves.
11. Fournir à l'élève le soutien nécessaire et le diminuer graduellement selon les progrès réalisés: de la pratique guidée à la pratique autonome.
12. Surveiller attentivement la performance des élèves afin de vérifier leurs apprentissages
13. Fournir immédiatement de la rétroaction concernant la justesse (positive ou corrective); faire à nouveau un modelage ou une pratique si nécessaire
14. Animer la leçon selon un rythme soutenu et approprié (ni trop lent, ni trop rapide)
15. Aider les élèves à organiser leurs connaissances
16. Fournir de multiples occasions, échelonnées dans le temps, de mettre en pratique les habiletés visées de façon cumulative

Le nombre de caractéristiques mises de l'avant pendant l'intervention sera moins élevé pour des interventions universelles de palier 1 comparativement à des interventions de palier 2 ou 3. En effet, ces paliers d'intensification se différencient notamment par un niveau d'exhaustivité plus élevé d'un palier à l'autre.

Sources

Archer, A. et Hughes, C. (2011). *Explicit instruction: Effective and Efficient Teaching*. The Guilford Press

Bissonnette, S., Richard, M., Gauthier, C. et Bouchard, C. (2010). Quelles sont les stratégies d'enseignement efficaces favorisant les apprentissages fondamentaux auprès des élèves en difficulté de niveau élémentaire? Résultats d'une méga-analyse. *Revue de recherche appliquée sur l'apprentissage*, 3 (1), 1-35.

Chapleau, N., Godin, M. et Beupré-Boivin, K. (2020). Des pratiques reconnues efficaces auprès des lecteurs et scripteurs ayant des difficultés. Dans N. Chapleau et M. Godin (dir.), *Lecteurs et scripteurs en difficulté : propositions didactiques et orthodidactiques*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Fuchs, L., Fuchs, D. et Malone, A. (2017). *The Taxonomy of Intervention Intensity*. Repéré sur <https://files.eric.ed.gov/fulltext/EJ1160167.pdf>

Gauthier, C., Bissonnette, S. et Richard, M. (2013). *Enseignement explicite et réussite des élèves: la gestion des apprentissages*. Saint-Laurent, Québec: Éditions du Renouveau Pédagogique.



L'enseignement explicite de ROLÉ est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/). Les autorisations au-delà du champ de cette licence peuvent être obtenues à <https://role.quebec/>.



Laplante, L. et Turgeon, J. (2021, mars). *Rôle et intensification de l'intervention sur les plans pédagogique et didactique: tout commence dès le palier 1* [Communication orale]. 46e congrès de l'Institut des troubles d'apprentissage.



L'enseignement explicite de [ROLÉ](https://role.quebec/) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/). Les autorisations au-delà du champ de cette licence peuvent être obtenues à <https://role.quebec/>.